

LEM

AVERTISSEMENT

Le lecteur doit considérer qu'en lisant cet opus il va s' aventurer dans le bizarre et découvrir le sens profond du mot toxique et qu'irréremédiatement se propagera à jamais dans son esprit un hologramme ou une imagerie virtuelle du LEM comparable à un virus à ce point impitoyable qu'aucune intelligence humaine ou artificielle n'est capable de concevoir l'antidote. Libre à chacun de franchir le Rubicon ou de patauger dans le Styx, le fleuve des enfers, à condition de savoir que l'indicible et l'horreur ne sont rien comparés à la réalité d'un tabou surgissant du fond des âges, un chancre à l'origine plus mystérieux et secret encore que les manuscrits de la Mer morte ou les sous sols du Vatican.

On peut considérer que prendre connaissance des révélations concernant le LEM est une forme de suicide, un bain dans le côté obscur, un vol au dessus de l'irrationnel .Pour certains, plus que jamais, le Léviathan de plomb qui pèsera sur leur esprit lui fera prendre conscience du calvaire qui consiste à porter la misère du monde sur ses épaules. Il faut être persuadé que le LEM est indélébile de la mémoire et il faut hélas accepter que son éradication soit impossible et que même le nucléaire ne pourrait en venir à bout. C'est tellement vrai qu'à la fin du monde, c'est certain, le LEM sévira encore.

Il apparaît que le LEM dont nous donnerons la définition un peu plus loin est une réalité irréversible , indestructible , universelle . Comme une version maléfique de la chevauchée des Valkyries se répandant par vagues successives ,comme l' enveloppe nauséabonde des lourds nuages de la peste bubonique , avec la lenteur des nappes de brouillards qui s' installent dans les vallées mortifiées , comme les cendres planantes et grises d' un Vésuve recouvrant Pompéi , la propagation du LEM est aussi inexorable que les cycles de la lune ,le rythme des marées, aussi forte que l' étreinte de la nuit avec la fin du jour. Il faut que les non initiés sachent que la propagation du LEM est comparable à celle des

envahisseurs qu'a rencontré David VINCENT lorsque accablé par une puissante somnolence il du renoncer à conduire son automobile alors qu'il cherchait un raccourci qu'il ne trouva jamais. Comment débute un cauchemar, les lignes qui suivent en sont la charpente.

PREAMBULE :

Nous n'avons pas la prétention de dessiner complètement la zone colossale d'activité et de nuisance du LEM. Cette dernière est planétaire et il est fort probable que ses limites soient celles de l'univers même si nous n'avons à ce jour, à notre grand regret, établi des contacts extra terrestres. Ils venaient de nulle part et c'est là qu'ils allaient est une citation qui montre bien l'extraordinaire complexité de la problématique LEM. Nous avons préféré nous en tenir au domaine de l'esquive, de la lutte contre l'intervention du LEM dans le cadre de la photographie. Pour une fois nous ne dirons pas que la meilleure façon de comprendre un système est de le pénétrer. En effet le risque est grand d'être LEM à l'insu de son plein gré et nous pourrions perdre cette capacité presque instinctive qui permet l'identification immédiate, capacité qui caractérise les membres de l'OLEM (Observatoire du LEM) dont le siège social est à Beinheim.

DEFINITION DU LEM

Le LEM est la représentation physique, organique, de la Loi de l'Enmerdement Maximum. Dire qu'il y a du LEM est chez le photographe un langage codé .Il est dans les mœurs d'utiliser le vocable LEM pour désigner une personne mutante plus que la loi proprement dite. La loi est d'origine Shaddock en ce sens qu'elle dit : tout ce qui est susceptible de mal tourner tournera nécessairement mal. Certaines divergences philosophiques acceptables proposent que c'est la loi des contraires de ce qu' il faut faire ou encore qu' il faut mieux marcher devant soi plutôt que d' avoir l' impression de se suivre. En matière de datation, force

est de constater que nous ne possédons que peu d'éléments précis sur la genèse du LEM. Cependant nous avons des preuves que le LEM apparaît dans l'antiquité et remonte le cours des siècles avec une confondante énergie de nuire. Le LEM n'a pas de nationalité, il touche toutes les strates de l'humanité, toutes les couches sociales. Le LEM se fiche éperdument des conditions météorologiques et son rayonnement est intercontinental comme le prouve par exemple la présence en 1989 en Asie d'un LEM devant le tank de la place Tian' amnen en Chine ou encore en France la LEM attitude du chef de l'état, des politiques de tous bords et de nombreux pseudo philosophes comme par exemple leur chef de file Bernard Henri Lévy. Au stade actuel de nos observations il existe plusieurs catégories de LEM, la constante du LEM quelle que soit sa spécificité est sa faculté à peser sur l'action et la patience du photographe.

LE LEM HUMAIN

Du sexe masculin ou féminin, adulte ou enfant c'est le plus répandu, le plus subversif, doté d'une expérience considérable en fourberie et capable de mettre en place des stratagèmes qui frôlent la perversité. A proprement parler, même s'il y a des cas remarquables on ne distingue pas de hiérarchie chez le LEM qui opère individuellement, en groupe et même en horde car le LEM peut s'agglutiner. Le niveau d'expérience semble uniforme. Le LEM humain agit de jour comme de nuit, le LEM humain ignore la notion d'espace et est capable dans l'attitude ou le cri de s'inspirer de comportements d'animaux comme par exemple le singe Bonobo ou le Lémurien.

Une grande expérience de terrain et soyons francs de profondes séquelles nous permettent de décrire les multiples actions du LEM.

LEM FURTIF

Le LEM furtif, est adepte du mouvement rapide et par derrière. Son action consiste à passer devant le photographe sans prévenir alors que ce dernier, quelques fois au prix d'un rude effort, à parachevé les réglages de son boîtier et déclenche. La lumière sur le sujet est partie. La tête du photographe est

légèrement vers l'avant, le regard est torve et la grimace dubitative, l'air qui gonfle les joues de l'agressé peine à s'échapper et ceux qui ont déjà été victimes remarquent immédiatement que les lèvres tombent et que la mâchoire inférieure est légèrement avancée. Le temps suspend son vol quelques secondes, le mal est fait et le photographe dit c'est râpé. Subsiste sur l'image un voile qui ressemble à Belphégor le fantôme du Louvre. Le LEM est déjà loin, silencieux, sans jamais s'être retourné il emporte sous ses pas la déconfiture du photographe et dans son regard lubrique la jouissance du devoir accompli. On observe aussi chez le LEM furtif qu'il aime jouer à cache-cache, disparaître quelques secondes et reprendre sa position initiale, l'air de rien sans détourner la tête vers vous alors qu'il vous a parfaitement localisé. Ce tropisme du LEM a la faculté de canaliser l'attention du photographe, de lui faire oublier son magnifique cadrage et le monde immédiat, de le rendre chèvre et peut générer des maux de tête. Il est de notoriété publique que le LEM a pour vocation d'être sur la photo, de laisser son empreinte pour ne pas dire ses fèces sur ce qui aurait pu être un chef d'œuvre.

LEM STATIQUE

Le LEM statique est certainement le plus étonnant en ce sens qu'il ose tout alors que le photographe est à des lieues d'imaginer le possible. Le LEM statique a dans sa besace de multiples ruses et de temps en temps il est doué de la parole. Ainsi, au vu de la grosseur de votre boîtier il peut vous demander si vous êtes professionnel. Vil flatteur de son état c'est en fait un somnifère qu'il vous administre .Il demandera si vous faites des photos alors que tout prouve que vous n'êtes pas en train de surveiller les merguez ou de jouer au badminton. Il ajoutera avec une assurance déstabilisante qu'avec un tel matériel vous devez faire des belles photos. Comme si votre but n'était que faire des mauvaises photos. Bien évidemment il occulte volontairement l'once de talent qui peut être le votre car il est de ceux qui invité pour un dîner somptueux dira in fine à son hôte qu'avec un tel four dans sa cuisine on ne peut rien rater. Si d'aventure vous êtes guilleret voire hypnotisé, lui dire qu'il ne sert à rien d'avoir un tigre dans le moteur s'il y a un âne au volant il n'en aura cure car la première partie de sa mission est accomplie. On note le cas d'un LEM,

alors que le photographe était en train de faire un film vidéo qui avoua ne pas connaître le film et qu'il ne l'avait jamais vu.

Le LEM statique est sans contestation possible sujet à l'attraction magnétique, il aime beaucoup être aimanté et ignore totalement les notions de distance et les caractéristiques de votre objectif grand angle. Contrairement à ce que certains peuvent penser le LEM n'est pas joueur il est sadique. En général il s'arrête dans sa course ou devrais-je dire sa traque, il vous a repéré, s'approche de vous tout en gardant une distance de sécurité et son regard se porte immédiatement dans la direction de votre sujet. C'est miraculeux il sort promptement son appareil photo alors qu'à priori ce n'était absolument pas prévu et il capture une scène dont on se demande si finalement elle ne sera pas une preuve concrète pour une évaluation de ses compétences de LEM. Le forfait accompli il reprend son chemin mais attention il est suivi par un autre LEM conquérant qui installe maintenant son trépied devant vous, en plein dans votre champ photographique. Un bref instant hallucinatoire nous ferait croire qu'il porte un tee shirt avec l'effigie du Che Guevara, un short et des sandales pour la marée basse et que le magnifique bob blanc, quelquefois remplacé par une casquette de marin, qui lui sert de couvre chef lui confère les attributs de la Belgian touch. Hélas le LEM actuel, génétiquement élaboré depuis des siècles se confond avec habileté dans la masse et sa tenue vestimentaire ne laisse apparaître aucune faille qui permettrait de l'identifier sans coup férir. Seule sa tronche et des phéromones pourraient éventuellement le démasquer mais il faut au photographe une longue pratique pour ne pas dire une lente agonie pour déceler des indices.

Le LEM statique est particulièrement lent , besogneux , lourdingue et peut créer l'illusion d' avoir les deux pieds dans une chappe de béton fraîchement coulée dont il met un temps fou à s' extirper pendant que le photographe pourtant dur au mal poireaute , contenant sa rage de lui dire que sa présence dans le champ est aussi incongrue qu' une tranche de jambon dans l' assiette d' un rabbin . Le moment dure une éternité et soudain le LEM se retourne, cynique il feint de vous découvrir et mettant sa main devant sa bouche laisse échapper un oups avant

de plier son trépied et de déguerpir à la vitesse de la lumière pour déplacer sa forfaiture à deux mètres de sa station initiale.

Le LEM statique peut avoir aussi le don d'être invisible à la prise de vue. Nous citerons le cas révélé par Sarah MENETRE, grand satrape de l'OLEM qui découvrit après un zoom sur image, le fait est assez rare pour être mentionné, un LEM en train de se rhabiller derrière une des mille fenêtres d'un building de Munich. Cette invisibilité du LEM peut être partielle en ce sens que l'on peut découvrir dans l'image un pied ou une ombre.

LE LEM D'EXPOSITION

Le LEM d'exposition est une catégorie du LEM humain. Même s'il passe devant dix ou douze images en deux secondes, le LEM d'exposition qui opère en solo ou en couple ne doit pas être confondu avec le LEM furtif. Sous prétexte de montrer un détail ou d'étaler l'immensité de son savoir, une de ses exactions favorite consiste à apposer son empreinte digitale sur l'image avec une force peu commune comme si il voulait enfoncer le Dibond ou reproduire le trou d'une balle de calibre 11.43. En fait il s'approprie l'œuvre, la corromps sans toutefois l'anéantir complètement. Pris sur le fait il dévient la conversation en demandant si c'est du numérique et bien rôdé qu'il est poussera jusqu' à insidieusement poser la question : c'est retouché ? Il a le don de poser des questions à la con. Le LEM d'exposition est souvent diplômé en embrouilles et très vite ne parle que de lui élevant la mythomanie au rang de religion personnelle. Aucun musée, aucune galerie n'est digne d'exposer ses œuvres car c'est au nom du sacro saint plaisir qu'il sévit. Le LEM d'exposition fait souvent un transfert psychanalytique, à l'instar de Paracelse il transforme l'inexistant en vérité mais aussi son caca en œuvre d'art. Cela ne surprendra personne, le LEM d'exposition est lui aussi pénible et intrusif. Nous avançons que le LEM d'exposition agit aussi pour tester les limites du photographe. Nous pouvons citer le cas d'un LEM ayant feuilleté de A à Z et inversement le livre d'un exposant sans oublier de photographier certaines pages pour conserver le nom du lieu.

Le LEM VEGETAL

C'est le cauchemar du photographe d'architecture débarrassé du LEM humain et on pourrait croire que c'est l'œuvre du démon. Le LEM végétal prend souvent la forme d'un arbre, d'un bosquet, d'un infâme buisson, d'une haie diaboliquement placés pour casser l'esthétique et la géométrie d'un building ou d'une œuvre d'art. Son pouvoir de nuisance est tel qu'il peut faire renoncer le photographe pourtant décidé à mettre de l'ordre dans le chaos. Le LEM végétal semble pousser plus vite quand il sent qu'il peut cacher les parties les plus intéressantes. A la prise de vue, contourner sa nuisance est souvent un exploit d'autant plus que l'éliminer au post traitement par le biais d'une cuisine logicielle n'est pas à la portée de tout le monde. Si le photographe est en perte de vigilance le LEM végétal à aussi cette faculté de s'incruster dans le cadrage, souvent dans un coin supérieur du rectangle sous la forme d'une petite branche qui fait tache.

LE LEM MECANIQUE

Pour simplifier, le LEM mécanique est reconnaissable parce qu'il à des roues. Le LEM mécanique semble avoir cette volonté qui consiste à être un premier plan quand cela n'est pas nécessaire. C'est un peu la caisse de bière dans un jardin zen, le petit jésus soviétique ou Africain dans la crèche, le chien qui dodeline de la tête sur la plage arrière d'un véhicule, la boule de neige avec tour Eiffel sur une commode Louis XV. Comme tous les LEM il craint.

CONCLUSION

Elle est brève. Vous étiez prévenus et nous baissons les yeux en voyant des larmes sur votre visage. Vous comprenez l'impuissance qui est la notre face à cette gangrène cette épidémie qu'est le LEM. Il serait vain de conclure par un message d'espoir, on est foutus ! Le sort en est jeté, ce n'est qu'un début continuons le combat pour notre survie.

Philippe LAGABBE. Maître de conférences. Martino Ltd Janvier 2017.

